

L'ANAR BULL

Feuille d'information de l'Association Nationale des Anciens
Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Octobre 2006

N° 20

EDITORIAL

Vive l'ANAR BULL !

Tout le « **gratin** » de notre **fédération** connaît désormais l'Anar à travers son « **Anar bull** ». Il est sans prétentions mais nous n'avons pas honte de le distribuer. Sa présentation et son contenu sont agréables.

Les numéros **16 et 17** ont été remis, à chaque édition, aux 8 membres du Bureau fédéral, **74 exemplaires du numéro 18** ont été expédiés gratuitement en novembre 2005 aux 8 membres du **Bureau fédéral**, aux 10 membres du **Comité directeur**, aux **19 présidents de régions**, aux **16 présidents de commissions**, à **11 anciens membres de l'Anar** que l'on ne voit pas souvent et à **10 membres potentiels** qui ne s'étaient jamais manifestés. Chacun a été destinataire d'un **courrier adapté à son profil**. Nous leur avons proposé de venir nous rejoindre, de souscrire un abonnement ou de nous confier quelques lignes pour notre bulletin de liaison, ou tout simplement un amical salut.

Un « **Anar Bull Spécial Congrès** » promotionnel de seulement 4 pages qui présentait après un éditorial, un extrait de nos statuts, le sommaire des n° 18, 19 et du « **Frach'Bull** » ainsi que le programme de notre rassemblement « **Cévennes** » et des précédents, a été **remis à 250 Congressistes** fédéraux à Périgueux.

Ces efforts financiers et de la rédaction ont été récompensés. C'est ainsi que, depuis 2005, nous avons eu le plaisir d'accueillir **20 nouveaux Anartistes** dont vous trouverez les noms dans ces pages. N'est ce pas un bon résultat ? Nous leur souhaitons la bienvenue.

Alors, chers nouveaux collègues, vous pouvez le rendre encore meilleur, écrivez dans ses pages, écrivez, écrivez.... ! Merci !

M.L.

Opération « Lorraine 2007 »

Eh oui mes chers amis, ainsi que certains d'entre vous l'avaient suggéré, c'est donc en Lorraine que se déroulera du 17 au 20 mai 2007, le XXXIe RASSEMBLEMENT des divers ANAR de Belgique, de France et de Suisse. Nous y accueillerons également quelques amis spéléos Allemands et Luxembourgeois, tous anciens responsables de leurs fédérations respectives, dans cette grande fête conviviale des spéléos.

La Lorraine, carrefour essentiel de l'Europe, lieu historique de déroulement de ses querelles les plus tragiques et de ses conflits les plus meurtriers, patrie de Robert SCHUMANN père fondateur de l'Europe actuelle, sera honorée de vous accueillir.

Le centre logistique des rencontres 2007 sera la **Maison Lorraine de la Spéléologie (MLS)** à Lisle-en-Rigault dans la Meuse, un petit village d'un demi millier d'habitants de la riante et touristique *Vallée de la Saulx*. Les drogués du net peuvent consulter <<http://maison-lorraine.ffspeleo.fr>> pour faire connaissance avec les lieux. Notre maison ne comporte que 30 lits répartis dans 5 chambres. Mais rassurez-vous, afin de loger la centaine d'ANARs qui va déferler j'espère, tous les refuges dans un rayon de 13 km ont été réservés à leur intention. Il y a même des hôtels à 4 ou 5 km pour ceux qui supportent mal la petite musique de nuit émise par certains avec générosité dès qu'ils ont pris la position horizontale.

Au programme pour les sportifs, il y aura bien sûr le Rupt-du-Puits, fleuron de la spéléologie lorraine et 34e réseau français par son développement (17,5 km dont 11 km accessibles sans plonger. cf. SPELUNCA n° 103 de septembre 2006). Il y aura aussi les petits gouffres de la Sonnette et de l'Avenir cis dans les carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois haut lieu de la spéléologie lorraine. Pour les autres il y aura diverses visites au choix, dont une randonnée souterraine de 12 km accessible à tous. etc. Vous trouverez le programme de ces journées en annexe.

Je vous remercie de me retourner rapidement (impérativement avant le 16 avril, date à laquelle je confirme les réservations des refuges) vos documents d'inscription avec un chèque d'acompte de 30 Euros par inscrits, à l'ordre de : ANAR-07.

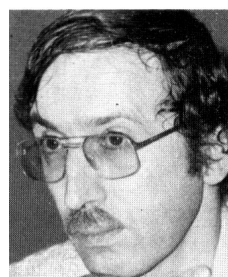
Daniel Prévot

Les pages de l'Histoire

Les archives incomplètes du rédacteur ainsi que de la fédération ne nous permettent pas de présenter « carte de visite » et photo de chacun de ceux qui se sont dévoués pendant quelques années. Nous regrettons que la FFS ne conserve pas ces documents sur chacun de ses bénévoles .

Ils ont poursuivi la construction de notre fédération. . .

Années	Président	Vice-prés	Vice-prés	Secr.gén.	Secr.adj	Trésorier	Trés.adj
1981	Decobert	Rigaldie	Sautereau	Aimé	Franco	David	
1982	Decobert	Rigaldie	Sautereau	Aimé	Franco	David	
1983	Decobert	Sautereau	Maire	Aimé		David	Andrieux
1984	Decobert	Garibal	Maire	Sautereau	Bessac	Vitry	Fonquernie



Michel Decobert

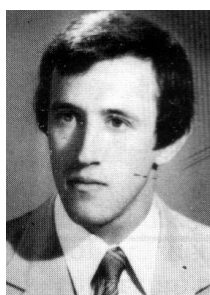
Jacques Sautereau

Richard Maire

Gérard Aimé

Jean Franco

Années	Président	Prés.adj	Vice-prés	Secr.gén	Secr.adj	Trésorier	Très.adj
1985	Duclaux	Sautereau	Maire	Sautereau		Vitry	Fonquernie
1986	Duclaux	Sautereau	Maire	Bessac	de Valicourt	Vitry	Fonquernie
1987	Duclaux	Sautereau	Maire	Bessac	de Valicourt	Vitry	Fonquernie
1988	Duclaux	Gibert	Mouret	Bessac	Holvoët	Fromentin	Honoré
1989	Duclaux	Gibert	Mouret	Holvoët		Fromentin	Honoré
1990	Mouret		Delhangue	Holvoët	Schalk	Duflot	Soulier



René David

Rémy Andrieux

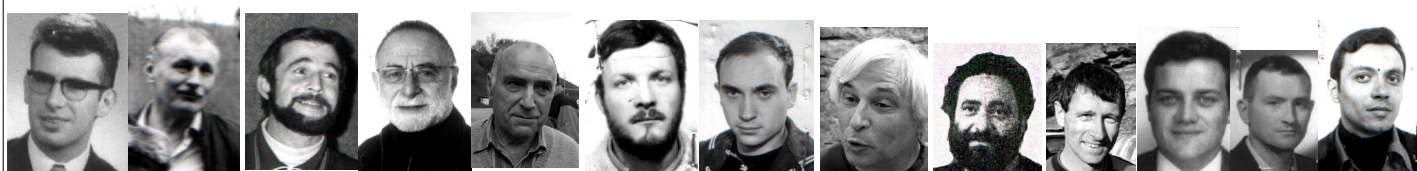
Gérard Duclaux

Jean-Pierre Holvoët

Michel Soulier

LES « DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX » (ACTUELLEMENT : PRÉSIDENTS DE RÉGIONS)

Années	Paris	Est	Rhône-Alpes	Prov C Azur	Lang. Rous.	Midi Pyrenées
1971	Dumont	Cavallin	Claudey	Propos	Meilhac	Saint Paul
1972	Sterlingots	Cavallin	Pagès	Hof	Meilhac	Jauzion
1973	Sterlingots	Cavallin	Pagès	Hof	Meilhac	Jauzion
1974	Sterlingots	Cavallin		Hof		Duchêne
1975	Sterlingots	Croissant	Rias	Hof	Rieu	Duchêne
1976	Maingonat	Croissant	Rias	Hof	Rieu	Bou
1977	Maingonat	Croissant	Rias	Franco	Durepaire	Bou
1978		Aimé	Caillette	Franco	Durepaire	Bou
1979	Roucheux	Aimé	Caillette	Baillet	Durepaire	Gratté
1980	Roucheux	Frachon	Thevenin	Baillet	Durepaire	



Dumont Sterlingots Maingonat Cavallin Croissant Rias Hof Frachon Meilhac Rieu Durepaire Jauzion Duchêne

Années	Aquitaine	Ouest	Normandie	Nord Ard.	Als.Lorrain	Auve Lim	Centre
1971	Bordier	Quantin	Wagemans	Tisserant			
1972	Bordier	Georgel	Wagemans	Tisserant	Prévot	Bélonie	
1973	Bordier	Georgel	Wagemans	Tisserant	Prévot	Bélonie	
1974	Bordier		Sautereau	Bouillon	Prévot	Bélonie	
1975	Guichard	Gazaud	Sautereau	Bouillon	Prévot	Bélonie	
1976	Guichard	Gazaud	Sautereau	Debarbieux	Prévot	Bélonie	
1977	Guichard	Gazaud	Sautereau	Godard	Prévot	Bélonie	
1978	Guichard	Gazaud	Sautereau		Prévot	Ajalbert	
1979	Guichard	Gazaud	Brunet		Prévot	Ajalbert	Chassier
1980	Pelletier	Herbretaux	Brunet		Prévot	Bélonie	Chassier



Bou Gratté Bordier Guichard Quantin Gazaud Tisserant R.Bouillon Debarbieux Prévot Bélonie Chassier

*Si nos lecteurs possèdent des photos des « Anartistes potentiels »
qui manquent ici, merci de les communiquer à la rédaction*

LA COMMISSION QUE L'ON PEUT APPELER « AUDIOVISUEL » AVAIT « ÉCHAPPÉE »
 À LA RÉDACTION D'ANAR BULL 19— LA REMARQUE D'UN DE SES
 « DIRECTEURS » NOUS AMÈNE À RÉPARER CETTE ERREUR. AVEC NOS EXCUSES !

Com.phot Cinéma 1964/1965 Vertut	Com.photo Cinéma 1965/1970 Taisne	Com.photo Cinéma 1970/1974 Vidal	Com.photo Cinéma 1974/1976 Jeanselme	Commiss Photo 1976/1977 Roucheux	Commiss. Photo 1977/1982 Poulet	Commiss. Photo 1982/1988 Lhuillier	Commiss Cinéma 1976/1981 Luquet
							

Page d' »Histoires » préparée par Pierre Vidal : Les reconnaissez-vous ?



Dans les colonnes passées de l'Anar Bull, ces images ont illustré la rubrique critique et perfide de « INTERANAR », le wweb de l'Anar bull...!

Chaque visage accompagnait une historiette.

Aujourd'hui, sans histoire, ni légende, reconnaissez-vous ces anartistes ?

Réponse dans les 15 premiers numéros de l'Anar bull.

Pierre VIDAL

Plongées à TRABUC

Par Lucienne Golenvaux

Les plongeurs de la S.S.N.(Société Spéléo de Namur) sont à la Goule de Foussoubie ,en Ardèche où ils explorent de nombreux siphons.

Maurice Delvaux, fondateur de notre petit groupe de plongée souterraine, a organisé , à la demande de George Vaucher, un petit intermède à la grotte de Trabuc. Il a pris tous les renseignements, s'est occupé d'un emplacement pour les tentes, de l'intendance, des accords avec les pompiers d'Alès pour gonfler nos bouteilles, bref, de tout.

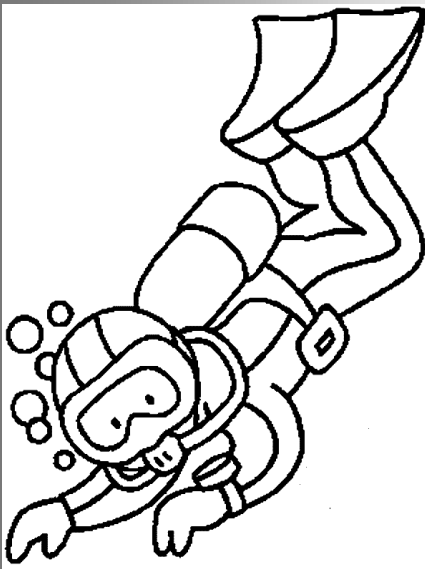
Notre équipe est bien étoffée car des spéléos nous ont apporté leur précieux soutien.

A Trabuc, George Vaucher nous attend avec impatience. Le siphon qu'il nous propose, lui semble d'une grande importance pour de nouvelles découvertes et pour la connaissance du réseau. C'est le siphon 28 en amont de la rivière Aubaret. Il nous précède dans la grotte qu'il nous fait découvrir avec fierté.

Sur le côté du réseau touristique, nous descendons une faille étroite. Et bientôt, le voilà, le siphon attendu par tous. Connaissant ma grande soif d'horizons nouveaux et de découvertes, Maurice me propose gentiment d'aller y jeter un premier coup d'œil. Bien entourée par toute l'équipe, je disparais sous l'eau. Le siphon semble assez horizontal et rectiligne, de section moyenne et son eau est très claire. La progression y est donc très facile.

Au bout d'environ 40 mètres de faible profondeur, j'émerge à l'air libre. Vite, je me déséquipe pour voir la suite, imaginant déjà le grand réseau espéré. Hélas, un deuxième siphon pointe déjà son nez. Je suis un peu déçue et surtout fort surprise car ce nouveau siphon ne ressemble pas du tout à celui que je viens de franchir. C'est un grand puits noyé, totalement vertical. Son eau est tellement limpide que l'on ne la voit plus et même avec mon masque je n'en voit pas le fond. Mais, il n'y a plus qu'à rebrousser chemin, me rééquiper, repasser le premier siphon et faire mon rapport à toute l'équipe, anxieuse et impatiente de savoir.

Le lendemain, nous partons à la recherche des pompiers d'Alès pour regonfler les bouteilles de plongée. Pour la deuxième incursion, Bob Destreille m'accompagne. Quand nous pénétrons ensemble dans le deuxième siphon, nous avons l'étrange sensation d'oublier nos bouteilles de plongée et de descendre le puits sans effort tellement l'eau est limpide. Le nouveau siphon est un grand tube vertical à la paroi érodée, au fond bien lointain.



A – 35 mètres, nous débouchons dans une salle. Bob fixe notre petit dérouleur. ; Pour la suite, il va m'assurer en direct. Un éboulis descendant mène vers la suite. Plus loin la galerie ressemble à une grande faille verticale ; Je guette à tout moment, un signe de remontée permettant de franchir le siphon. Mais non, une trentaine de mètres plus loin, mon profondimètre m'indique – 40 et la galerie continue à descendre doucement. Ma corde d'assurance se cale brusquement. Je tire prudemment, pensant qu'elle s'est coincée. Rien ne vient. A regret, je jette un dernier coup d'œil à la galerie que nous n'avons pas fini d'explorer sachant très bien que nous ne reviendrons pas. Nos moyens techniques ne nous permettent guère d'aller beaucoup plus loin.

Je retrouve Bob dans la petite salle. C'est lui qui a stoppé la corde d'assurance. Son œil est sévère. Il me montre tour à tour sa montre, son profondimètre et le chemin du retour. Pourtant, il me reste beaucoup d'air dans mes bouteilles.. Il est vrai que ma capacité pulmonaire n'est pas très grande et que je consomme beaucoup moins d'air que lui. De longs paliers de décompression nous attendent, puis le premier siphon.

Bien des années plus tard, j'appris par hasard, que George Vaucher avait appelé le siphon 29, siphon Golenvaux. Peut être a-t'il un peu oublié que dans une plongée, l'équipe est essentielle et que chacun s'implique à sa façon.

Le siphon 29 a été prolongé en 1982 par Gil Vessière de 40 mètres pour une profondeur de – 52 m.

En 1986, Philippe Nouza s'arrête 50 m. plus loin.

En 1988 Jean Charles Chouquet continue le S. 29 sur 150 m. puis à nouveau de 230 m.

En 1993 Marc Douchet atteint le point 590 m. avec arrêt à –35 m.

La suite est bien visible mais devient un peu plus étroite.

Spéléologue pourquoi ?

par Michel Letrône

Pauvre spéléo !

Comment peut-il se faire comprendre alors que lui-même ne sait pas bien expliquer tout ce qui lui plaît dans les cavernes ? Ce qui est sûr, c'est que ça lui plaît !

Il y a tant de raisons, mais quand il essaie d'en citer quelques-unes l'incompréhension de son interlocuteur n'en est parfois que plus grande !

Et si je vous disais... ...les entrailles froides, noires et humides de la terre m'attirent parce que j'aime le soleil, les prés, les arbres, la nature. Parce que, pour bien les aimer, pour bien les apprécier, il faut les mériter, il faut les avoir oubliés dans un autre monde.

Quand, après une dure et longue expédition, je retrouve cette nature, je respire son odeur que vous ne connaissez pas, je vois sa beauté que vous ne voyez plus : en un mot, je la comprends.

Quand je traverse le Vercors, la Chartreuse sous leurs belles falaises calcaires, je comprend les sources qui jaillissent de leurs flans et j'imagine tout ce qui se passe dans leurs entrailles. Vous ne pouvez admirer que leurs surfaces.

Pour aller explorer le gouffre que m'avait indiqué un vieux bûcheron, j'ai découvert, hors des routes et des sentiers, dans les déserts boisés du Vercors, la source fraîche, le sapin foudroyé, la clairière aux chanterelles, le repaire du renard, le terrier des marmottes, les champs de crocus... Vous ne les avez pas vus, vous êtes passé trop vite, trop loin, sur la route.

Et pourquoi auriez vous marché de longues heures pour venir là ? La carte routière indiquait un beau point de vue "Avec parking" près de la bonne auberge, trois kilomètres plus loin. Vous pourrez dire à vos amis : "J'ai fait les Grands Goulets..." « J'ai fait la Chartreuse ! » « On nous avait indiqué un bon restaurant ...», moi, je me suis régalé d'un morceau de Comté plein d'argile et d'eau fraîche bue à même la rivière..!

Certes vous avez visité telle ou telle grotte touristique, magnifiquement cristallisée, éclairée et sonorisée mais, moi, ce que j'ai vu n'est heureusement pas décrit dans les guides, il n'existe pas de « spéléodrôme ».

J'ai vécu le cheminement de l'eau qui sculpte lentement les méandres, j'ai découvert des immenses cathédrales où ma voix résonne, j'ai trouvé des rivières souterraines et me suis trempé sous leurs cascades. J'ai entendu tomber la goutte d'eau qui fabrique des cristaux aux formes délicates et étonnantes. J'ai pénétré la caverne dans ses profondeurs les plus intimes, j'ai embrassé ses parois, je me suis fondu en elle, j'ai été le premier homme à la posséder et à pouvoir dire qu'elle existe, à la décrire. Depuis la terre, on photographie la plus lointaine des étoiles, le moindre recoin de notre planète, mais on ne pourra jamais espionner ma caverne.

Certes ce ne fut pas souvent sans souffrances, sans peurs, sans risques, mais comme cela, je sens que j'existe ! Je suis égoïste car, même si je vous le raconte, vous ne pourrez pas imaginer, ni ressentir l'intensité de ce que j'ai vécu !

Je vais rester incompris, tant mieux, cela aussi, je crois que je l'aime !

M.L.

DÉCOUVERTE EN CHARENTE DE GRAVURES PLUS ANCIENNES QUE CELLES DE LASCAUX

Communication de Francis Guichard

Des gravures datant d'environ 25.000 ans avant notre ère, donc beaucoup plus anciennes que celles de Lascaux, ont été découvertes sur les parois d'une grotte à Vilhonneur près d'Angoulême (Charente), selon la préfecture de Charente et le ministère de la Culture. C'est plus ancien que Lascaux, c'est la première chose que disent les scientifiques. Mais ils n'en disent pas plus pour l'instant, a indiqué dimanche à l'AFP le préfet Michel Bilaud. Des experts sont attendus dans les jours prochains sur le site.

"C'est sûrement intéressant parce que c'est très très vieux. Mais au plan événementiel, touristique, ce n'est absolument pas Lascaux". Les fresques de la célèbre grotte de Dordogne, chef d'oeuvre de l'art préhistorique classé patrimoine mondial de l'Humanité, remontent à 17.000 ans avant JC.

Selon le ministère de la Culture, ces vestiges - gravures sur parois, ossements humains et d'animaux - datent "du Paléolithique supérieur, période gravettienne, autour de 25.000 ans" avant notre ère. "Pour intéressantes qu'elles soient, ces découvertes s'inscrivent dans la lignée des grottes connues comme celles de Cussac en Dordogne, et ne présentent pas pour l'instant de caractère spectaculaire comme celle de la grotte Cosquer (Bouches-du-Rhône) et Chauvet (Ardèche)", selon le ministère. "Sur les photographies, j'ai vu une main et un visage. Cette découverte est qualifiée d'exceptionnelle", a pour sa part assuré le président du conseil général de Charente Michel Boutant. La découverte date de novembre mais n'a été révélée que vendredi lors des débats budgétaires au Conseil général.

Spéléologue amateur, Gérard Jourdy, un retraité de 63 ans, se présente comme le "découvreur" de la grotte, située au fond d'un trou où les éleveurs de la région jetaient les animaux morts. Il a donné à l'AFP les détails ce qu'il avait vu : *"Dans une petite salle, on a trouvé des ossements de hyènes, de deux hyènes, le squelette entier, c'est très rare. Dans la même salle, il y avait des ossements humains dans les gravats. On voyait bien des tibias, des vertèbres, les omoplates. Dans la grande salle, il y avait une main très jolie, très fine. Il n'y en avait qu'une, de couleur bleu cobalt. Quand on arrive dans la salle, on dirait qu'elle nous dit bonjour, c'est incroyable! J'ai ensuite vu une sculpture sur la paroi. C'était de la calcite (carbonate de calcium) formant une stalactite. Ils ont fait un visage de face, avec un peu le menton, la tête. Au milieu, il y avait une croix. On aurait dit qu'elle avait été faite au fusain. En bas, pour souligner la bouche, ils avaient fait un petit trait. C'est une pièce unique qui doit faire 50 cm de haut sur 40 cm de large. Quand j'ai emmené les archéologues dedans, ils n'en sont pas revenus",* a-t-il raconté, encore ému par sa découverte.

Le préfet de Charente est beaucoup plus prudent : *"Il y a des traces d'occupation humaine. Tout cela va être expertisé scientifiquement. Il y a des ossements, des traces au mur. Il y a une empreinte de main. Le reste, c'est des tâches, il n'y a rien de figuratif",* a-t-il indiqué. Interrogé sur un éventuel visage, il a répondu: *"laissons l'expertise scientifique avoir lieu, on n'est absolument pas sûr que cela soit un visage".*

"La première chose faite par le propriétaire, ça a été de murer" l'entrée de la grotte, a souligné le préfet. "Il n'y a rien à voir car tout est muré. Et on ne montre-

1975. Au-dessous des trois têtes penchées vers l'abîme, le caillou file sans bruit dans le noir.

— 80 mètres ? — Peut-être même 100, non ?

Les regards s'allument, pour s'éteindre aussitôt :

— Merde, le trou est marqué.

Déception ! Par qui et quand, ni Jean-Claude, ni Serge, ni moi n'en avons la moindre idée. Bien sûr, l'intérêt de ce trou est secondaire, sinon cela se saurait, mais il faut quand même descendre vérifier.

Jusqu'à maintenant, cette journée passée en prospection en Chartreuse, sur la Sure, a été bien vaine. Le temps gris est à l'unisson : quelques averses sporadiques, un ciel bouché, des écharpes de brouillard inconstantes, qui prennent de temps à autre le versant en otage. Ce gouffre dont l'entrée modeste semble s'évaser vers un puits plus vaste, sera la seule jolie descente de la journée, mais nous ne serons pas les premiers.

L'action chasse les regrets. Déjà la corde est amarrée au tronc rugueux d'un pin à crochets qui surplombe le vide. Jean-Claude appelle de - 20, je le rejoins sur une petite vire, le puits se décale, il faut fractionner. Il y a là, dans une diaclase perpendiculaire, un bloc de près d'un tiers de mètre cube, une lame plutôt, allongée en forme d'amande, coincée au bord du vide depuis Dieu sait quand.

C'est sur elle qu'on pose d'abord le pied avant de toucher la vire. Munie d'une simple sangle, elle ferait peut-être un bon relais, mais ses appuis sont bien tenus par rapport à sa masse. De vigoureux coups de botte ne font que l'ébranler, elle glisse à peine et se recoince quelques centimètres plus bas. Posons plutôt un spit. Tandis que Jean-Claude équipe, Serge me rejoint.

Dix mètres plus bas, il faut poser un second relais pour éviter un bombement. Puis le puits s'agrandit, et Jean-Claude file vers le fond. Ce n'est que bien plus bas que son tamponnoir chante de nouveau sous les coups réguliers du marteau. J'atteints à mon tour ce relais de - 65, après une magnifique descente dans un puits cannelé où la lueur de l'acétylène réchauffe une belle roche massive et rugueuse. Tout en bas, une flamme jaune se déplace sur ce qui semble être un vaste palier et s'attarde entre des blocs. Serge arrive à - 65 tandis que je rejoins Jean-Claude après une nouvelle descente de 35 mètres. Hélas, le palier n'est qu'un fond encombré de pierrailles, et, de suite : point. Ce beau puits de cent mètres ne nous conduira pas plus bas.

— Oh, Serge ! — Oui ? — Remonte, ça queue !

Serge repart directement du relais, tandis que je quitte le fond, en brassées amples et régulières. La corde longe la paroi, les pieds juste en appui maintiennent le corps bien vertical : cette remontée est un régal.

— Libre !

Serge est à - 30. Bientôt je passe le relais de - 65 et je hèle Jean-Claude :

— Vas-y, c'est bon !

Il y a seulement dix ans, la norme aurait été de poser ici des trains d'échelles. Nous aurions passé en manoeuvres bien plus de temps, en dépensant davantage d'efforts ! Aujourd'hui, il suffit d'une simple corde, festonnant la paroi au gré des fractionnements, pour visiter ce beau puits avec rapidité, légèreté, esthétique. Chacun sur notre longueur de corde, nous montons en silence.

Soudain, un raclement sourd mais puissant descend jusqu'à moi.

— Pierre !

Au ton épouvanté du cri de Serge, j'ai tout de suite compris : il vient de dépasser le relais de - 20, a pris bêtement appui sur le bloc d'une tonne, qui a basculé dans le vide...

Je sais instantanément que le hasard a déjà jeté les dés, et qu'il n'y a rien à faire, faute du temps d'esquisser la moindre manœuvre. Mais mon cerveau mouline à toute allure. Des trois possibilités qui s'ouvrent, deux sont définitives : le bloc me percute, ou bien il coupe la corde au-dessus de moi, et mes bloqueurs, une fois que je serai tombé

sous le relais de - 65, glisseront librement sur la corde retournée.

Ou bien il m'ignore, quantité négligeable, et passe tout droit...

Pour que la troisième possibilité soit la bonne, il *ne faut pas* que la lame rebondisse, sinon elle va traverser le puits pour cogner encore et encore, augmentant ses occasions d'écraser la corde contre la paroi ou de me ramasser au passage. Mais il y a le bombé sous le palier de - 30, et *elle va forcément* toucher...

Ces déductions ne m'ont pas pris un dixième de seconde. Je me suis plaqué contre la paroi, jambes et bras allongés, joue contre la roche froide où je voudrais me fondre et j'attends le verdict, l'esprit vide, sans la moindre peur. Ici, elle n'aurait même pas la vertu de me donner des ailes.

Tout est suspendu.

Brutalement la bête est là. Elle me frôle, je sens son souffle sur ma nuque. Elle est passée. Un lâche soulagement me gonfle la poitrine avant que je réalise : Jean-Claude ! C'est son tour... J'ai soudain pour lui la peur que je n'ai pas eue pour moi. Secondes interminables... Une explosion d'une violence inouïe emplit soudain l'espace et se répercute du haut en bas du grand puits noir. Je jette un regard et la lueur de sa lampe me rassure : Jean-Claude est toujours sur la corde ! Une puissante odeur de roche pulvérisée monte maintenant du fond de

l'abîme, tandis qu'un appel inquiet nous parvient :

— Jean-Claude ? Jo ?

Nous avons tous les deux la même réaction : rester dix secondes sans répondre, pour punir Serge de sa maladresse ! Une vengeance mesquine, certes, mais qui fait retomber pour nous deux la tension accumulée... Puis, d'un coup de sifflet strident, Jean-Claude rompt le silence, et moi je crie d'un ton neutre : "ça va !".

Rien d'autre entre nous. La montée a repris, nous sortons sans encombre. Une petite pluie brouille le paysage que l'arrivée du soir grise un peu plus.

Je sens confusément que dans ce gouffre anonyme, quelque chose s'est brisé. Certes, cette roche-là nous a épargnés ; mais elle a fait voler en éclats l'illusion d'immortalité qui nous habitait. Avec elle s'est dissipée l'insouciance de notre jeunesse, et ce basculement dans l'âge adulte porte en lui la nostalgie des paradis perdus.

Avoir frôlé le pire nous rend taiseux. La vie, la mort, le destin, le hasard sont des notions encore trop présentes pour nous venir aux lèvres. Mais elles tournent dans nos têtes tandis que, sacs épaulés, nous nous enfonçons dans la forêt, vers la vallée déjà gagnée par la nuit.

G.M.



NDLR : Ils sont : Serge Aviotte—Jean-Claude
Dobrilla—Jo Marbach

Lame de fond

par **Jean-Claude Dobrilla**

... Ils remontent. Jean- Claude raconte. Il est le plus bas dans le puits

Parti le dernier, je m'élève lentement sur la corde.

Au cours de la montée, j'observe un dièdre qui s'ouvre sur ma droite pour repérer une éventuelle lucarne.

Pierre, e, e, e... !

Serge et Jo ont hurlé et leurs voies sont angoissées. . ! Sans hésitation, je pendule instantanément vers le dièdre et parviens à m'y bloquer en oppo.

Une cascade de blocs passe alors exactement à la place que je viens de quitter. Un éclat de pierre entaille légèrement ma main. Les blocs continuent leur chute et vont s'écraser au fond. Une odeur acre de pierre éclatée envahit le puits et un lourd silence s'installe.

Hé, Jean-Claude, ça va ?

C'est la voix de Jo qui résonne dans le puits.

Ca va ! Je suis en oppo mais la corde est peut-être tonchée. Envoies-moi une corde d'assurance.

Quelques minutes après une corde arrive à mon niveau me libérant d'une position de plus en plus inconfortable.

Quand nous sortons du gouffre la neige scintille sous un ciel étoilé ! Nous parlons quelques minutes de l'**incident**, sans plus, affaire classée jusqu'à la prochaine. . !

Les vers de Lavilliers peuvent résumer ces instants:

Nous étions jeunes et larges d'épaules

Nous attendions que la mort nous frôle

En conclusion : Etre ou ne pas être bien accompagné sous terre, voilà la question. Je n'ai jamais aimé les spéléos qui braillent sans arrêt sous terre. Avant tout ils volent mon silence et ensuite, c'est parfois dangereux.

Heureusement, Serge et Jo font partie des silencieux et quand j'ai entendu leurs hurlements, je me suis dit « C'est du gros ! », d'où ce pendule salvateur.

Sans ces cris mon histoire aurait pu s'arrêter là et aussi celles d'Emélie, Inès et Elise, locataires sur la planète bleue pour le meilleur et pour le pire . . . !

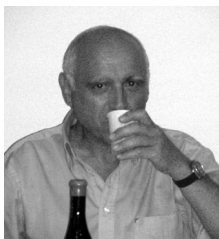
J.C.D.

A « VERRES LEVÉS » NOUS LEUR AVONS VOTÉ LA BIENVENUE PARMI LES « ANARTISTES ».

Les nouveaux = Michel Baille - Annick Blanc - Robert Bouillon - Jacques Chabert - Bernard Chirol - Henri Dabernat - Benoit Decreuse - Jean-Paul Fizaine - Bernard Giai-Checa - Gérard Kalliatakis - Raymond Legarçon - Joëlle Locatelli - Bernard Loiseleur - Michel Meilhac - Patrick Pallu - Robert Rouvidant - Henri Salvayre - Bernard Thomachot - Bernard Urbain - Henri Zaninetti.

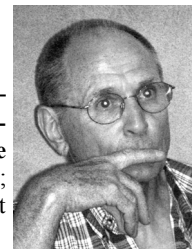
Les anciens « revenus » = André Bélonie - Bernard Bizot - Jo Cavallin - Daniel Chailloux - Pierre Croissant - Ruben Gomez - Roland Pélissier.

Assemblée générale du samedi 27 mai 2006 à Méjannes-le-Clap.



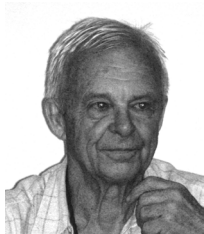
Francis Guichard, président en exercice ouvre l'AG en souhaitant la bienvenue aux anciens et nouveaux adhérents. Depuis l'an passé **notre effectif a sérieusement augmenté**, résultat de contacts personnels des uns et des autres lors des manifestations fédérales ou internationales, et principalement par la diffusion et la bonne tenue de l'Anar Bull.—Francis **remercie** les organisateurs et amis locaux qui ont permis de nous rassembler ici et nous guideront au cours de ces journées : **Henri Paloc, Michel Chabaud, Christian Bouquet, Bernard Magos, Laurent Bruxelles**. Le Bureau s'est réuni au mois de février chez Henri pour chercher un lieu de rassemblement. Ce fut difficile à trouver car tout était déjà réservé depuis longtemps ou alors bien trop cher. Nous avons cependant pu être accueillis ici, à Méjannes, suite aux E.G.S. auxquels certains d'entre nous ont participé.

Approbation du CR du président à « verres levés ».



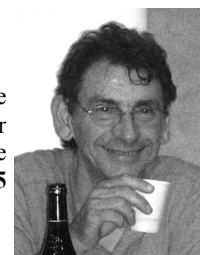
Yves Besset, vice-président, cite les publications écrites et audiovisuelles réalisées depuis le dernier rassemblement : Michel Letrône : « **Carnet d'aventures sous la terre et sous les eaux** » et « **Anar trombinoscope vidéo** » ; Michel Luquet : film sur « **Pousselière** », « **Les Papy font de la spéléo** » et la « **Découverte de la grotte de Gouy** » ; Jo Marbach « **Austères australes** » ; Pierre Rias : « **Les Vulcains de leur naissance à nos jours** » ; Vidal et Rieu : « **Altaï** » ; Claude Viala : « **Grottes et caches camisardes** ». Yves donne ensuite le programme et détaille les activités du rassemblement.

Approbation du CR du vice-président à « verres levés ».



Michel Letrône, secrétaire général, fait part des excuses de quelques uns qui auraient aimé être avec nous : **Henri Garguilo** qui nous fait parvenir son « bulletin de vote » par la Poste, **André Bélonie** qui envoie de quoi en acheter un et les courriers de **René Scherrer**, de **Daniel Dairou**, **Bernard Thomachot**, **Jo Cavallin**, **Roland Péliissier**, **Robert Bouillon**, **Jean-Pierre Couturié** et **Robert Brun** qui se remet d'une opération. Michel remercie tout particulièrement **Yves Besset** qui a la très lourde charge des inscriptions préalables et des règlements financiers. Remerciements aussi à **Henri Paloc** qui a structuré les activités et réuni les intervenants. Michel, qui a l'Anar Bull en charge, remercie ceux qui lui communiquent des articles et **sollicite la participation de tous**. Il est notre seul lien entre chaque rassemblement annuel. Il signale que son affranchissement pour la Belgique et la Suisse coûte le double de celui pour la France. Un Anar Bull « spécial Congrès » a été et sera diffusé lors des congrès fédéraux. La distribution de l'Anar Bull **cessera, en cas de non-paiement de la cotisation**, après le premier numéro de l'année suivante. L'Anar accueille cette année un nombre important de nouveaux adhérents.

Approbation de l'activité du secrétaire et rédacteur de l'ANAR BULL à « verres levés ».



Jean-Michel Rainaud, trésorier adjoint remplace Claude Bou empêché. La moindre reconnaissance envers l'Anar, qui permet d'aussi agréables rassemblements, est, **au minimum**, de payer la cotisation. L'Anar n'est pas une organisation de loisirs spéléos. La très modique (ridicule) cotisation actuelle de 10 euros (équivalente à 4 demis de bière) couvre avec peine la fabrication et la diffusion de notre bulletin. Proposition de l'établir à **15 euros pour l'année 2007**. - **Décision approuvée à l'unanimité et confirmée par un vote à « verres levés »**

Sur proposition écrite de Claude Bou, Jean-Michel devient le trésorier en titre et il sera son adjoint

Proposition également acceptée à « verres levés ».



Pierre Guerin (Pik) est en charge de la conservation des archives de l'Anar et chacun peut lui communiquer les documents à conserver.

Rassemblement 2007. Proposition de le faire en **Vercors** où plusieurs lieux d'accueil sont possibles et où nous sommes assurés de très belles cavités et d'un encadrement spéléo de qualité. 18 voix pour à « verres levés » - Proposition de Daniel Prévot pour la **Lorraine**. Il fera parvenir une offre détaillée au Bureau avant fin juillet. Vu un nombre de verres « pour » pratiquement identique, **le Bureau décidera en fonction des précisions à venir** lors de sa prochaine réunion. Pour ce faire, il y a lieu de s'informer ainsi des dates des prochains congrès FFS et CAF.

Renouvellement du Bureau. Des candidatures et « profession de foi » écrites ont été reçues de **Francis Guichard, Yves Besset, et Michel Letrône**. Ils sont donc reconduits dans leurs fonctions « à verres levés ». **Jean-Michel Rainaud devient trésorier**. Dans un souci d'efficacité et d'économie, les membres du Bureau doivent posséder une adresse « courriel » informatique ; c'est leur cas. Le Bureau prévoit de se réunir à Sarlat, fin octobre, les 25 et 26 (pour information : chacun se déplace toujours complètement bénévolement).

Toutes ces décisions sont approuvées à « verres levés ».

M.L.



Rassemblement « Cévennes 2006 »



Jeudi 25 mai — Arrivée des participants. Dès le matin, Yves Besset

assure l'accueil et distribue les logements dans le centre et dans le village.

Ceux qui se sont installés plus rapidement : Henri Paloc, Paul Courbon, Jean-Marc Mattlet, Francis Guichard, André Rieussec, Patrick Deriaz, Daniela Spring, Robert Rouvidanr, Patricia Valade partent en exploration avec **Joël Jolivet**. D'abord à la « **grotte du Seigneur** », puis à la « **Grotte des Fées** » à Tharaux avec Gabi et Marc Genoux qui les ont rejoints.

Bernard Magos emmène un autre groupe sur le causse de Méjannes

: Aven de Lagasse, Trépadone (lavogne,citerne, abreuvoirs, aven). Grotte-gouffre de Peyre-Haute, dolmen des Fées, Carquignau (petit polje,ponor, lavogne), Baume Claire (porche préhistorique).

En soirée = Montage diapos de Pierre Rias = Les Vulcains de 1960 à nos jours.



Vendredi 26 mai —1 -Ballade sous la conduite de Bernard Magos, 26 Anartistes

vont faire une grande virée toute la journée. Fet C.Guichard, Met S. Letrône, D et E.Prévoit, G et M.Genoux, JM et M.Rainaud, C et N.Chabert, R.Laurent, JL Lamouroux, O et M.Maire, G.Marbach, P.Valade, S.Sarra, G.Poulet, M.Duchêne, J.Rieu, G.Jauzion, G de Block, B et J.Bordier, A. Slagmolen, JJ.Miserez .**Visites** : Résurgence de la Clayse, Goule de Sauvas, (dolmen) village préhistorique, Vallée sèche (trop plein de crue), Peyraou (replongé la veille), Peyrejal (visite, marmites), Coteptière, Cocalière (sortie par le gouffre), Rohegude (les « pierres solaires », Tharaux : grotte du cimetière-hasard (léproserie), grotte des fées (accès par le sentier des camisards).



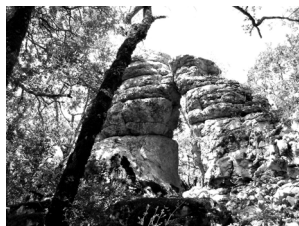
2 - Avec Michel Chabaud et Régis Charavel= Traversée de Peyrejal : participants : P.Deriaz, Y.Besset, P.Courbon, D.Spring, L.Golenvaux, E.Besson, R.Thérond, R.Rouvidant

3—Visite grotte de la Cocalière : Audetat – Huguenin,

Soirée = Franck Vasseur et Damien Vignolles = Plongées réalisées dans le réseau du Vidourle .

Samedi 27 mai — Bois de Païolive, guidés par Michel Chabaud – 34 Anartistes ont pu apprendre à mieux

connaître ce lapiaz extraordinaire. On peut facilement s'y perdre. Des paysages, des petites cavernes, des pitons rocheux, des lieux historiques d'habitats



19 heures—Assemblée générale de l'ANAR suivie du « repas de Gala »

En soirée « Anar-diapo-trombinoscope » dans lequel Michel et Sylvana Letrône dépeignent satiriquement les habitudes et les membres de l'Anar. Francis Guichard présente un montage sur un cas d'école de pollutions-colorations à Gourdon dans le Lot



Dimanche 28 mai —

1 - Traversée de Trabuc – Guidés par Laurent Bruxelles (géomorphologue à l'INRR) – **Manu Drapier, guide de Trabuc – Laurent Boulard de Mialet** : P et D.Deriaz – Oet M.Maire – M et G Genoux – M et S.Letrône – F.Guichard – Y.Besset – P. Guérin – L.Golenvaux – Sarra –JM Rainaud – M.Mattlet



2 – Ballade sur le karst de Trabuc avec Henri Paloc : Guy de Block – C. Chabert – D.Wellens.

Passage chez Henri = Y.Besset, Sarra, JM Rainaud, Laurent Bruxelles et fils, Laurent Boulard,

Soirée et nuit chez Henri

F et C Guichard, M et S Letrône, O et M Maire, P et D Deriaz, C et N Chabert, M et G Genoux, P et J Guérin, M. Mattlet, L.Golenvaux –Présentation de montages diapo par Francis et Michel. **M.L.**

Des uns . . . et des autres . . . !

Jean-François Pernet accompagné de deux amis, Yves Prunier et Michel Robin, a réalisé une mini campagne humanitaire de 1800 kilomètres dans le désert de **Gobi en Mongolie** en novembre 2005. Ils ont opéré des dizaines de **consultations médicales** et remis **90 kilos de médicaments**.

ANAR BULL n° 19—Malencontreusement la rédaction n'a pas fait figurer la **commission « Photo-Cinéma »** dans « **les pages de l'Histoire** » : manque de place dans la largeur de la page et aussi parce que cette commission bénéficiait plus loin de deux pages complètes signées **Pierre Vidal** et précisant qu'il en avait été le directeur de 1971 à 1975. Qu'il veuille bien nous en excuser ! NDLR.

André Mairet nous a quittés à 92 ans le 11 avril 2006— Il était le médecin descendu auprès de Marcel Loubens après l'accident et avant son décès à la Pierre St Martin en 1952

Au cours du mois d'octobre, **Jean-Claude Dobrilla, Serge Aviotte, Michel et Sylvana Letrône** ont exploré les « **Tsingy** » de **Bemarah** près de Morondava ou Jean-Claude vient d'ouvrir de nouveaux circuits de visite—Ils sont aussi allés dans les « **Tsingy** » de **l'Ankarana** près de Diego-Suarez . Jean-Claude et Serge ont fait une **belle première** dans la grotte d'Amposatello— Jean-Claude est chargé par la direction des Parcs nationaux (ANGAP) de créer de nouveaux circuits de visite dans ces originaux massifs calcaires (**voir les derniers « Spelunca » et le magnifique livre de David Wolosan « TSINGY » en vente dans les « FNAC » et « Spelunca librairie »**)

Quelques uns d'entre nous se sont demandé à Méjannes pourquoi notre collègue Marchand était président d'honneur. Un échange de correspondances s'en est suivi . Pourquoi et dans quelles conditions cette distinction trop élevée lui a-t-elle été attribuée ? Nous le savons maintenant. D'autre part, sa relation de la création de la FFS (Spelunca-1983), sans lui ôter de mérites, n'est pas la vérité. Elle en cache, transforme et déforme beaucoup de circonstances à son bénéfice et tente ainsi de justifier son titre. **Cette distinction ne devrait pas exister, elle a été attribué inconsidérément.** Le titre de « Membre d'Honneur » est le seul justifiable à son intention. Beaucoup d'autres « conseillers » depuis auraient facilement mérité ce titre autant que lui. Ces réflexions lui ont été communiquées. M.L.

**La rédaction sera heureuse de recevoir
de vos nouvelles et photos et
d'en faire profiter les lecteurs.
Voici ses coordonnées :
michel.letrone@wanadoo.fr
ou 176 cours E.Zola—69100 Villeurbanne**

Votre nom est en rouge sur votre adresse :

Cela signifie que vous n'êtes pas à jour de votre cotisation pour l'année 2006— Comme décidé lors de l'Assemblée générale de Méjannes, **la cotisation 2007 est de 15 € -**

Pour être à jour en 2006 et 2007,

Vous pouvez donc envoyer un chèque à l'ordre de
« ANAR-FFS » de 10 + 15 € = 25 € à notre nouveau trésorier :
Jean-Michel Rainaud—Villemalet—16110 –LA ROCHETTE.

Il a été décidé qu'à défaut de cotisation, le service de l'Anar Bull
ne sera plus assuré—Ce serait dommage pour une si petite somme !

Le Bureau